

**LES PROFITS DÉCOLLENT.
NOTRE POUVOIR D'ACHAT,
LUI, RESTE CLOUÉ AU SOL.**

du 6 au 8
octobre 2026



**9 % d'entre nous ont eu une
vraie augmentation. Les 91 %
restants, on nous demande
d'attendre encore.**

Laurent, 45 ans, Opérateur · LA BRE



**DES NAO DE PLUS EN PLUS FAIBLES, MALGRÉ DES RECORDS DE CHIFFRE
D'AFFAIRES**

CE QUE L'ON VIT

Année après année, les augmentations obtenues en NAO sont de plus en plus faibles.

Ces NAO en berne interviennent alors que Thales enchaîne les records de chiffre d'affaires.



L'IMPACT SUR NOTRE POUVOIR D'ACHAT

Un désinvestissement qui gagne du terrain : « De toute façon, on n'aura pas grand-chose. »

Une motivation qui s'érode, alors que l'implication sur le terrain, elle, reste intacte.



CE QU'ON EXIGE

Que la Direction revoie sa politique salariale à la hauteur des résultats du Groupe.





LE DÉCROCHAGE FACE À L'INFLATION, ET LE COMBAT POUR LE PARTAGE DE LA VALEUR

CE QUE L'ON VIT

Les salaires chez Thales courent toujours derrière l'inflation : les augmentations, quand elles existent, restent ponctuelles.

Entre janvier 2025 et mai 2026, à peine 9 % des salariés ont obtenu une hausse d'au moins 3,07 %.

Face à cette mauvaise volonté, la CFDT a signé les accords d'intéressement et de participation (PERECO + PEG) et se mobilise sur le PEVCO, avec une enveloppe spécifique pour les bas salaires.



L'IMPACT SUR NOTRE POUVOIR D'ACHAT

Un pouvoir d'achat qui recule chaque mois un peu plus, pendant que la grande majorité reste à quai.

Le sentiment de travailler autant, sinon plus, pour vivre moins bien.



CE QU'ON EXIGE

Un rattrapage réel et généralisé face à l'inflation — pas des mesures ponctuelles pour quelques-uns.

Une CFDT mobilisée pour maintenir la pression sur la politique salariale.



SANS ÉQUIPE PAS DE PROFITS

La création de valeur doit être redistribuée.



JE VOTE CFDT